EXPOSITION INTERNATIONALE DE MILAN DE 1906.

HONGRIE

Ministère royal hongrois du Commerce.



EXPOSITION

des écoles nationales d'enseignement industriel.

BUDAPEST, 1906.
Edition du Ministère royal hongrois du Commerce.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE MILAN DE 1906.

HONGRIE



Ministère royal hongrois du Commerce.



EXPOSITION

des écoles nationales d'enseignement industriel.

BUDAPEST, 1906.

Edition du Ministère royal hongrois du Commerce.

□ □ □

8631. Imprimerie de la Soc. Athenaeum, Budapest.

L'ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL EN HONGRIE.*

L'HISTOIRE de l'enseignement professionnel remonte en Hongrie jusqu'à l'époque de la conversion des Hongrois au christianisme. Aux XIIe et XIIIe siècles on cultivait les métiers dans les couvents; les ordres religieux furent les premiers à enseigner aux artisans le dessin, l'arithmétique et toutes les connaissances nécessaires pour l'exercice des métiers. Aux XIVe et XVe siècles il y avait déjà des *Écoles urbaines* qui enseignaient, à l'instar des couvents, les connaissances se rattachant aux métiers. Aux XVIe et XVIIe siècles les écoles des ordres religieux donnaient un enseignement général approprié aux besoins des artisans et cultivaient le dessin industriel.

Les trois dernières décades du XVIIIe siècle marquaient une nouvelle période de l'enseignement professionnel en Hongrie, car le plan d'études des *Écoles nationales* créées à cette époque servait les intérêts de l'industrie en comportant l'arithmétique, le dessin et la géométrie industriels. En 1777 on créa aussi des *Écoles nationales de dessin* et en 1795 on promulgua un important décret qui établit l'enseignement obligatoire des apprentis et enjoint aux patrons, sous peine de pénalités, le devoir d'envoyer leurs apprentis dans

* On trouvera l'exposé historique de cet enseignement dans le livre de Joseph Szterényi publié à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris de 1900 sous le titre „L'enseignement industriel et professionnel de la Hongrie.“ Édition du Ministère royal hongrois du Commerce. (381 pp. in-quarto.)

une école de dessin tous les jours de dimanche et de fête et cela au moins pendant une année. C'est là le principe fondamental de la loi sur les industries qui a été créée un siècle après (en 1884) et qui est encore en vigueur.

Dans la première moitié du XIXe siècle on organisa les *Écoles de dimanche* dont la fréquentation fut rendue obligatoire pour les apprentis n'ayant pas terminé les études primaires.

La loi de 1868 sur l'enseignement primaire a eu une grande importance pour l'enseignement professionnel aussi, car elle imposait l'enseignement du dessin et de la physique industrielle et, pour les jeunes filles, l'enseignement des travaux manuels. La loi sur les industries créée en 1872 établit l'enseignement obligatoire pour les apprentis et frappe d'amendes tout patron qui manquerait à ses devoirs à l'égard de cet enseignement. C'était là la première mesure législative méritoire tendant à organiser en Hongrie l'enseignement industriel proprement dit.

La création de la loi de 1872 sur les industries a été suivie par une période de 20 ans (1872 à 1892) assez mouvementée. Les tendances que les progrès rapides du travail mécanique et les exigences de la concurrence internationale ont fait prévaloir dans tous les pays civilisés à l'égard de l'enseignement professionnel, devaient forcément exercer leur contre-coup en Hongrie aussi. Les industriels et les autres classes sociales réclamaient la création de nouvelles écoles industrielles et se montraient prêts à faire des sacrifices, tandis que le gouvernement s'appliquait à organiser ces écoles d'après un système bien conçu. La tâche n'était pas facile; les efforts assidus

n'aboutirent souvent qu'à des expériences stériles en créant plusieurs institutions qui, à défaut de vitalité, ne tardèrent pas à disparaître.

Parmi les créations de cette période il importe de relever *l'École supérieure de mécaniciens à Kassa* (1872), *l'École nationale supérieure des arts et métiers à Budapest* (1880), *l'École des arts décoratifs à Budapest* (1880) et la loi de 1884 sur les industries qui imposait l'enseignement obligatoire des apprentis et l'établissement des écoles requises à cet effet.

La nouvelle période de l'enseignement industriel hongrois a été inaugurée vers 1892, par l'établissement de cet enseignement sur des bases nouvelles, sur lesquelles il fonctionne de nos jours encore.

Cet enseignement comporte deux grandes catégories d'écoles: les *Écoles d'apprentis* et les *Écoles spéciales.*

L'enseignement des apprentis est régi par *la loi de 1884* sur les industries. Cette loi établit l'enseignement obligatoire pour tous les apprentis, pour



Pendule. EDMOND FARAGÓ.
École spéciale des industries du bois et des métaux, Temesvár.

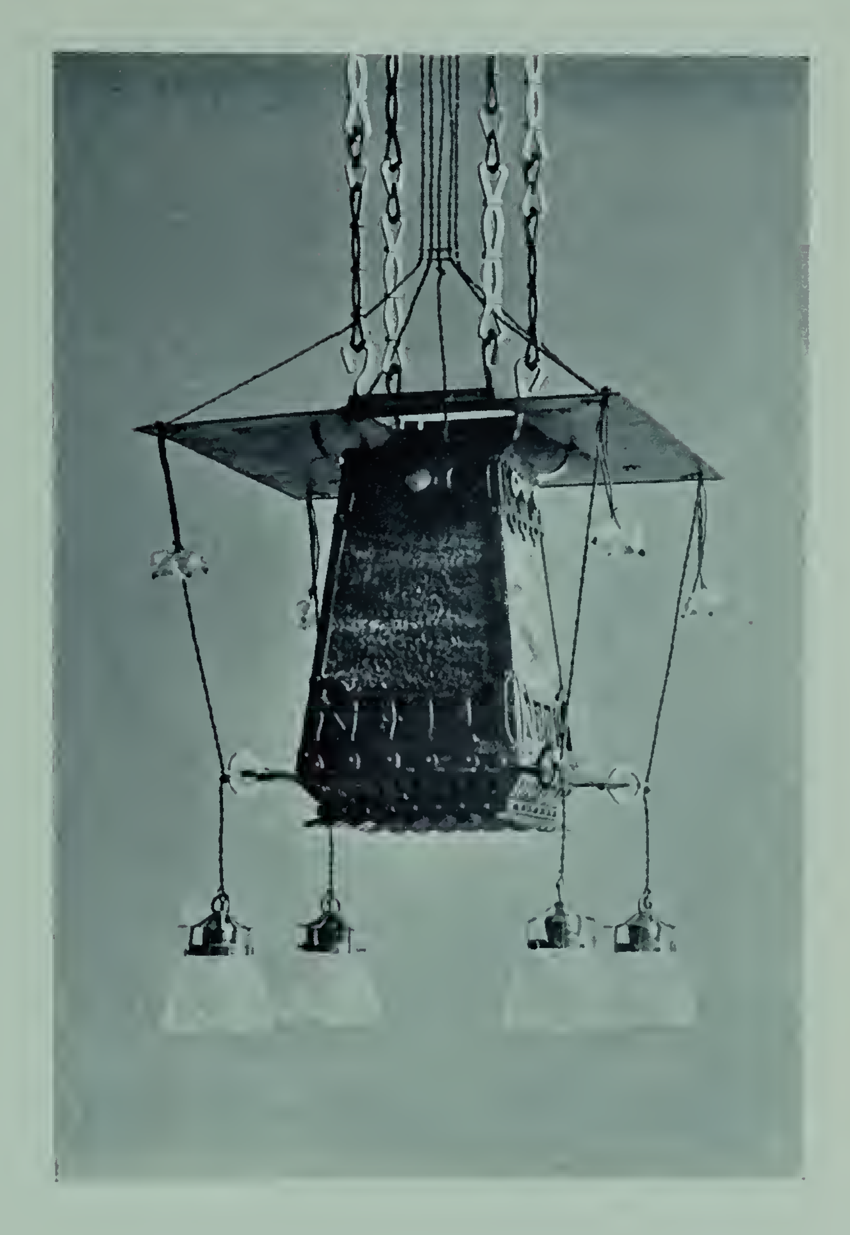
toute la durée de l'apprentissage, sous la responsabilité du patron. La loi énonce que toute commune, dans laquelle il y a au moins 50 apprentis, est tenue d'entretenir une école à leur intention. Si la commune n'est pas à même de faire face aux dépenses de cette école, le gouvernement lui alloue une subvention et l'autorise à percevoir des centimes additionnels jusqu'à concurrence de 2% de l'impôt direct. Toute école d'apprentis comporte 6 semestres et une classe préparatoire pour les apprentis qui n'auraient encore reçu aucun enseignement. L'enseignement doit durer, par semaine et par classe, *au moins 7 heures*, dont 4 pour l'enseignement théorétique (langue hongroise, arithmétique, comptabilité) et 3 pour le dessin. Le plan d'études est le même pour le pays entier, à cette exception près que dans les écoles de la capitale et de



Vase à palmes avec socle en fer forgé. □
Dessin d'EDMOND FARAGÓ.
École supérieure des arts et métiers, Budapest.

quelques importantes villes de province les apprentis sont groupés d'après les branches d'industrie et reçoivent un *enseignement spécial.* Mais dans ces écoles spéciales l'enseignement ne va pas non plus au delà de 7 heures par semaine.

Il n'y a que fort peu d'écoles d'apprentis ayant leur propre personnel enseignant; la plupart du temps ce personnel se recrute parmi les instituteurs des écoles primaires ou écoles primaires supérieures de la localité.



Lustre en cuivre. Dessin d'EDMOND FARAGÓ.
École supérieure des arts et métiers, Budapest.

Cette catégorie d'écoles comprend aussi les écoles d'apprentis que certaines grandes usines entretiennent pour assurer le recrutement de leurs ouvriers, ainsi que celles entretenues par quelques corps de métier. Il y en a une vingtaine dans le pays. Elles sont organisées tout comme les autres écoles d'apprentis, à cela près qu'on y donne un enseignement spécial.



Bahut et étagère dans le hall. Dessin d'EDMOND FARAGÓ. École industrielle de la Maison de correction, Kassa. Écoles spéciales de l'industrie du bois, Brassó et Igló.

Le cens de 1900 a relevé en Hongrie 102.404 apprentis d'industrie et 11.997 apprentis du commerce, soit 114.401 apprentis en tout. Dans l'année scolaire 1904—5 il y avait dans le pays 536 écoles d'apprentis (dont 451 pour apprentis industriels et 85 pour apprentis du commerce) avec 81.196 élèves. Il y aurait donc 30.000 apprentis environ qui se dérobent à l'enseignement. Mais il convient de faire remarquer que

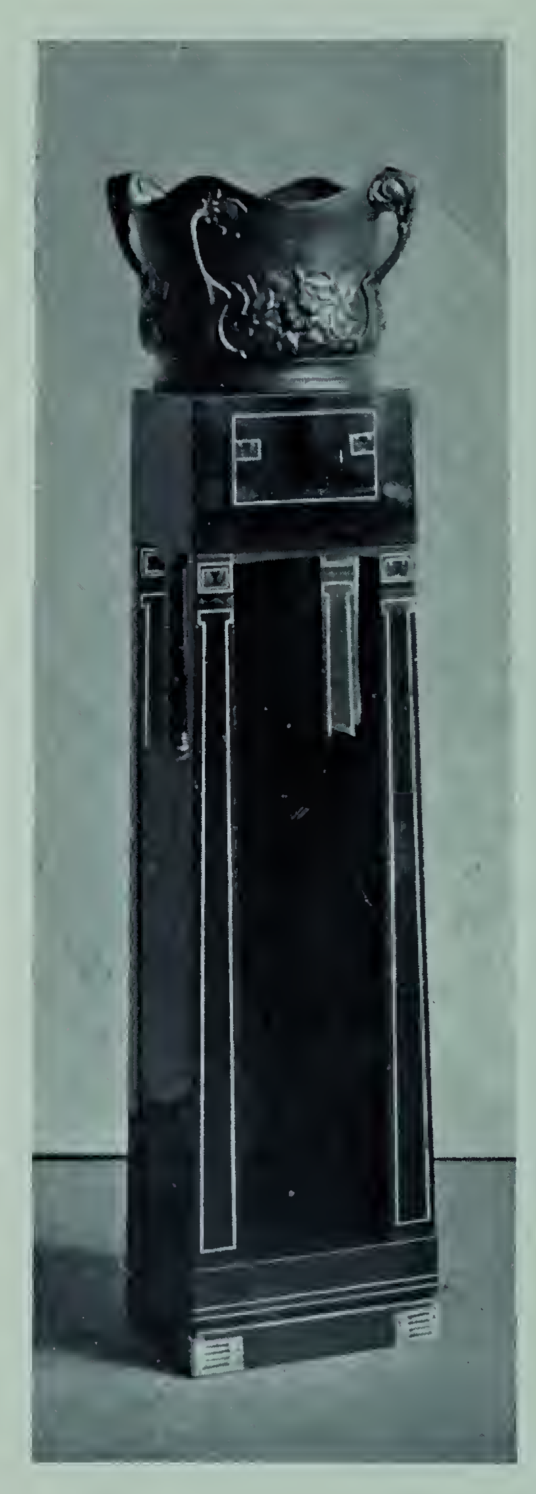
ces apprentis vivent dans des communes, où leur nombre reste au-dessous de 50; mais la loi sur l'enseignement primaire les y astreint à fréquenter le cours de perfectionnement jusqu'à leur l'âge de 15 ans.

Les frais d'entretien des écoles d'apprentis s'élèvent, au total, à 1.500,000 couronnes environ, dont 250,000 cour. contribuées par le gouvernement.

Cette catégorie d'écoles relève du ministère de l'instruction publique, mais le ministère du commerce y exerce aussi l'influence voulue.



Bureau et fauteuil dans le Salon. Dessin de L. RAFFAY. École spéciale des industries du bois et des métaux, Szeged. La broderie du fauteuil: École industrielle de jeunes filles, Budapest.



Étagère. Dessin de J. JANKÓ. ◻ Vase à palmes. A. LAKATOS. Écoles spéciales des industries du bois et des métaux, Arad et Kolozsvár.

L'autre catégorie des écoles industrielles vise *l'enseignement spécial.* Elle a été créée en 1892 en ce sens que, à l'exception des deux écoles supérieures des arts et métiers, tous les établissements de cette catégorie sont de création récente.

L'enseignement spécial qui tend à donner l'instruction industrielle pratique relève du Ministère du commerce et comporte, à peu d'exceptions près, des écoles entretenues par l'État. En 1905, le Ministère du commerce a affecté à cet enseignement la somme de 2.027,400 cour.

L'enseignement spécial comprend:

I. *les Écoles pratiques*
II. *les Écoles spéciales et*
III. *les Écoles supérieures des arts et métiers.*

À ces catégories sont rattachés encore:

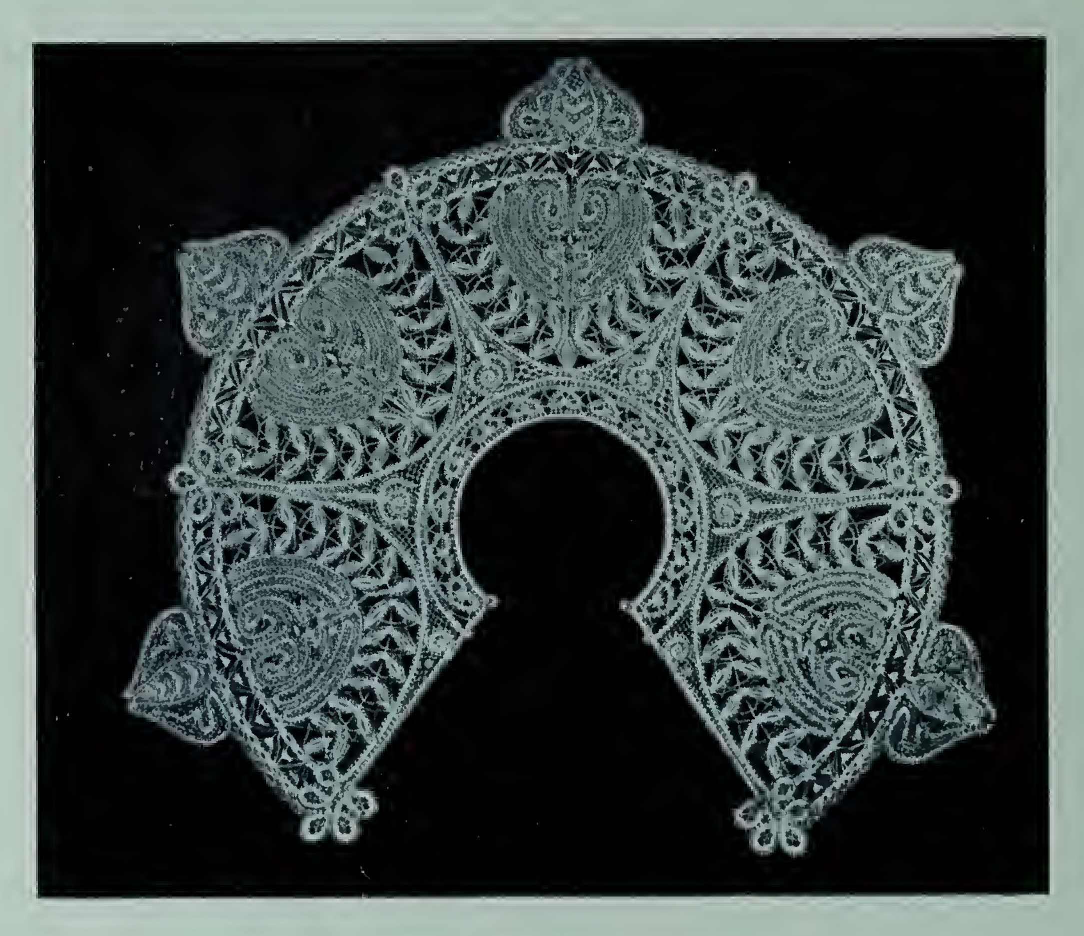
IV. *les Écoles industrielles de jeunes filles,*
V. *les Musées industriels,*
VI. *les Cours spéciaux.*

I. LES ÉCOLES PRATIQUES tendent à perfectionner et à propager les occupations industrielles que la population rurale exerce dans telles régions du pays. Il y en a cinq en Hongrie, savoir 3 pour la *Vannerie* (à Bellus, Békés et Tokaj), 1 pour la *Bimbeloterie* (à Hegybánya-Szélakna) et une pour la *Dentellerie* (à Körmöczbánya).

Ces écoles visent les couches les plus indigentes de la population des régions respectives. Les élèves qu'on admet à partir de l'âge de 12 ans, s'ils ont fréquenté l'école primaire, reçoivent des



Bureau de cabinet de travail. Dessin de JULES JANKÓ.
École spéciale des industries du bois et des métaux, Arad.



Col de dentelles. Dessin d'ÉTIENNE GRÓH.
École pratique de dentellerie, Körmöczbánya.

subsides pendant toute la durée de l'enseignement (4 à 12 cour. par mois).

L'enseignement y est éminemment pratique; il dure trois années pour la vannerie et la bimbeloterie et 2 années pour la dentellerie. Sur 54 heures par semaine, on consacre 7 seulement à l'enseignement théorétique et au dessin, tout le reste est voué aux travaux d'atelier. Dans l'école de dentellerie on ne donne aucun enseignement théorétique. Pour les adultes qui exercent déjà le métier, on a organisé, dans ces écoles, des cours spéciaux et des ateliers.

L'entretien de ces cinq écoles a coûté en 1905 en tout 64.184 couronnes, dont 25% pour les subsides alloués aux élèves. Le nombre total des élèves est de 200 environ. On constate que 93% des élèves ayant fréquenté ces écoles, continuent le métier.

II. LES ÉCOLES SPÉCIALES constituent le gros des établissements de l'enseignement industriel hongrois. Elles tendent à former des compagnons-ouvriers ayant reçu une instruction solide tant théorétique que pratique. C'est toutefois l'enseignement pratique qui prévaut. En raison des industries qu'elles cultivent, on distingue les catégories suivantes:



Col de dentelles. Dessin d'ÉTIENNE GRÓH. École pratique de dentellerie, Körmöczbánya.

a) *Écoles spéciales des industries du bois et des métaux.* Elles comportent deux sections; l'une pour menuisiers, tourneurs et sculpteurs en bois, l'autre pour serruriers d'art et en bâtiment et pour mécaniciens. On en a établi 6, savoir à *Arad, Györ, Kolozsvár, Marosvásárhely, Szeged* et *Temesvár.*

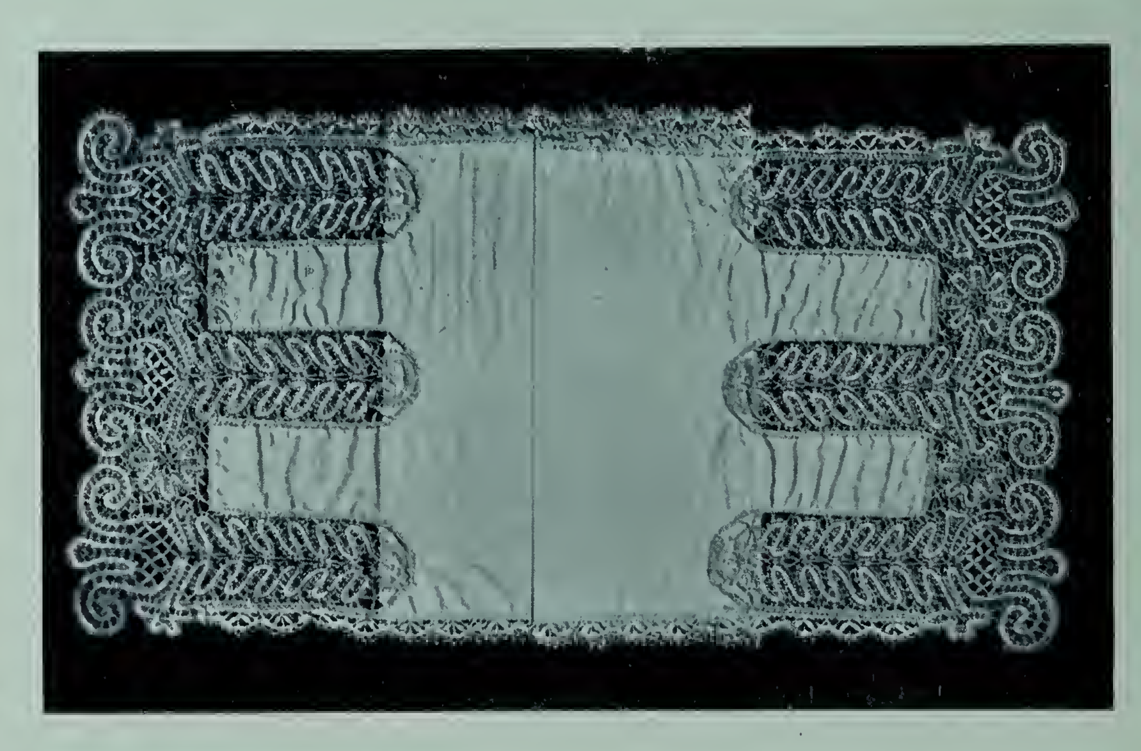
b) *Écoles spéciales de l'industrie du bois,* pour menuisiers, tourneurs et sculpteurs en bois; il y en a 4, savoir à *Brassó, Homonna, Igló, Ujpest.*

c) *Écoles spéciales de l'industrie des métaux*, pour serruriers d'art ou serruriers en bâtiment ou bien pour les uns et les autres. Il y en a 3, savoir à *Gölniczbánya*, *Pozsony* et *Budapest.* (Cette dernière pour la mécanique et l'horlogerie.)

d) *Écoles spéciales de l'industrie de la pierre et de la poterie*, pour tailleurs et polisseurs de pierre et potiers; 3 écoles, savoir à *Székelyudvarhely*, *Ungvár* et *Zalatna.*

e) *Écoles spéciales de l'industrie textile* à *Késmárk* et à *Nagydisznód*, cette dernière subventionnée par le gouvernement.

f) *École spéciale pour l'industrie des cuirs et la cordonnerie*, celle de *Nagyszeben*, subventionnée par l'État.



Dentelles au fuseau. Dessin d'ÉTIENNE GRÓH.
École pratique de dentellerie, Körmöczbánya.

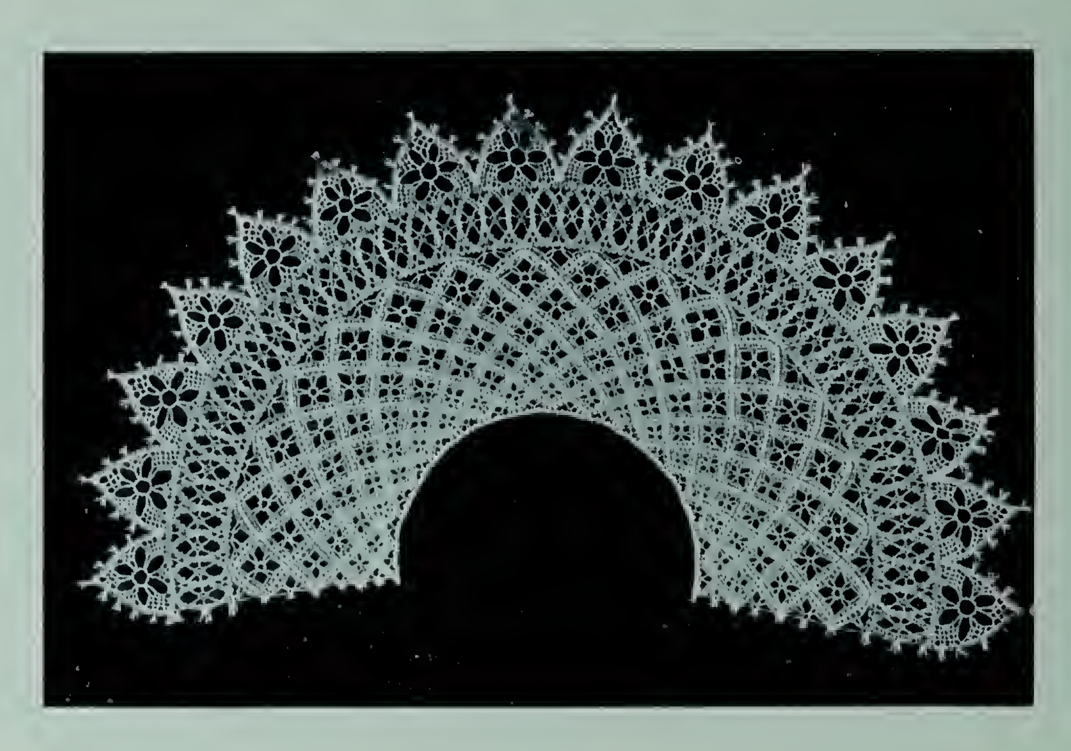
Les Écoles spéciales de l'État ont la même organisation et un plan d'études uniforme. L'enseignement dure 4 années sauf l'école d'industrie textile qui a seulement 6 semestres. Ne sont admis que des élèves ayant plus de 12 ans et ayant terminé deux classes de l'école primaire supérieure ou d'une école secondaire. Sur les 52 heures par semaine un tiers est consacré à l'enseignement théorétique et au dessin et deux tiers sont voués aux travaux pratiques; dans la dernière année l'enseignement pratique absorbe tout le temps sauf les 4 heures par semaine réservées au dessin.



Dentelles au fuseau. □
Dessin d'ÉTIENNE GRÓH. École pratique de dentellerie, Körmöczbánya.

Chacune de ces écoles comprend de grands ateliers modernes à force motrice, munis des machines usitées dans l'industrie en question. Les bâtiments et l'outillage des ateliers représente, au total, une valeur de 4,500.000 couronnes environ. L'entretien en 1905 a coûté 823.027 couronnes.

L'enseignement est absolument gratuit; dans les écoles de Brassó, Gölniczbánya, Szeged et Székelyudvarhely il y a aussi des internats,



Col de dentelles. Dessin de BÉLA ANGYAL.
École pratique de dentellerie, Körmöczbánya.

dans d'autres écoles on alloue aux élèves des subsides dont le montant s'élève à 60.000 cour. par an environ.

Ces Écoles sont appelées non-seulement à donner une instruction spéciale aux jeunes gens qui se destinent à la carrière industrielle, mais encore à perfectionner les connaissances des industriels pratiquants. A cet effet on a organisé des cours de perfectionnement dans toutes ces écoles.

Dans l'année scolaire 1904/5 ces écoles spéciales et les cours de perfectionnement y annexés ont été fréquentées par 3227 élèves et patrons.

Les Écoles spéciales veillent avec soin à ce que leurs anciens élèves ne désertent pas la carrière industrielle. Les directeurs s'appliquent à placer leurs élèves et à surveiller leur progrès dans la carrière. Ils savent que les 80% de leurs anciens élèves continuent le métier et ce pourcentage tend encore à augmenter.

Les membres du corps enseignant sont des fonctionnaires d'État; les professeurs sont recrutés parmi les architectes, ingénieurs-mécaniciens, chimistes ayant fait de hautes études théorétiques et pratiques ou parmi les professeurs de dessin diplômés et le personnel des ateliers parmi les industriels distingués de la branche respective. Les professeurs aussi bien que les chefs d'atelier font, avant d'entrer en fonction, des études spéciales appropriées à l'enseignement qu'ils auront à donner; plus tard ils font des voyages d'études ou suivent des cours spéciaux organisés à leur intention.



Dentelles au fuseau. Dessin: ÉTIENNE GRÓH.
École pratique de dentellerie, Körmöczbánya.

Depuis quelques années on essaie de créer un enseignement industriel dans les Maisons de correction. Celles-ci relèvent du ministre de la justice, mais les écoles professionnelles qu'on y a établies relèvent aussi du ministère du commerce qui les a aménagées. Elles sont similaires aux écoles spéciales, mais ont une organisation différente. On en a établies à Kassa et à Aszód, la première pour les industries du bois, des cuirs et l'industrie textile, la seconde pour la charronnerie et carrosserie.

II. LES ÉCOLES SUPÉRIEURES DES ARTS ET MÉTIERS sont destinées à former des contre-maîtres et des directeurs pour usines mineures. L'enseignement dure trois années. Ne sont admis que des élèves âgés de 15 ans ayant terminé les quatre premières classes d'une école secondaire et ayant exercé le métier respectif au moins pendant une année.

Ces écoles sont au nombre de trois.



Bahut à ferrures. Dessin de NICOLAS PETRÁNYI.
École spéciale des industries du bois et des métaux, Marosvásárhely.

1. *École nationale supérieure des arts et métiers à Budapest* pour les industries des métaux (serruriers d'art et en bâtiment, ferblantiers, monteurs de conduites d'eaux ou de chauffage), la



Échiquier et figures. Dessin de G. WESSELY.
École spéciale de l'industrie du bois, Brassó.



Tables et chaises de nursery. Dessin de GUILLAUME WESSELY.
École spéciale des industries du bois et des métaux, Kolozsvár.

mécanique, l'industrie du bois (menuisiers, tourneurs, sculpteurs en bois) et l'industrie chimique.

2. *L'École nationale supérieure de l'industrie du bâtiment à Budapest* enseigne les travaux du bâtiment.

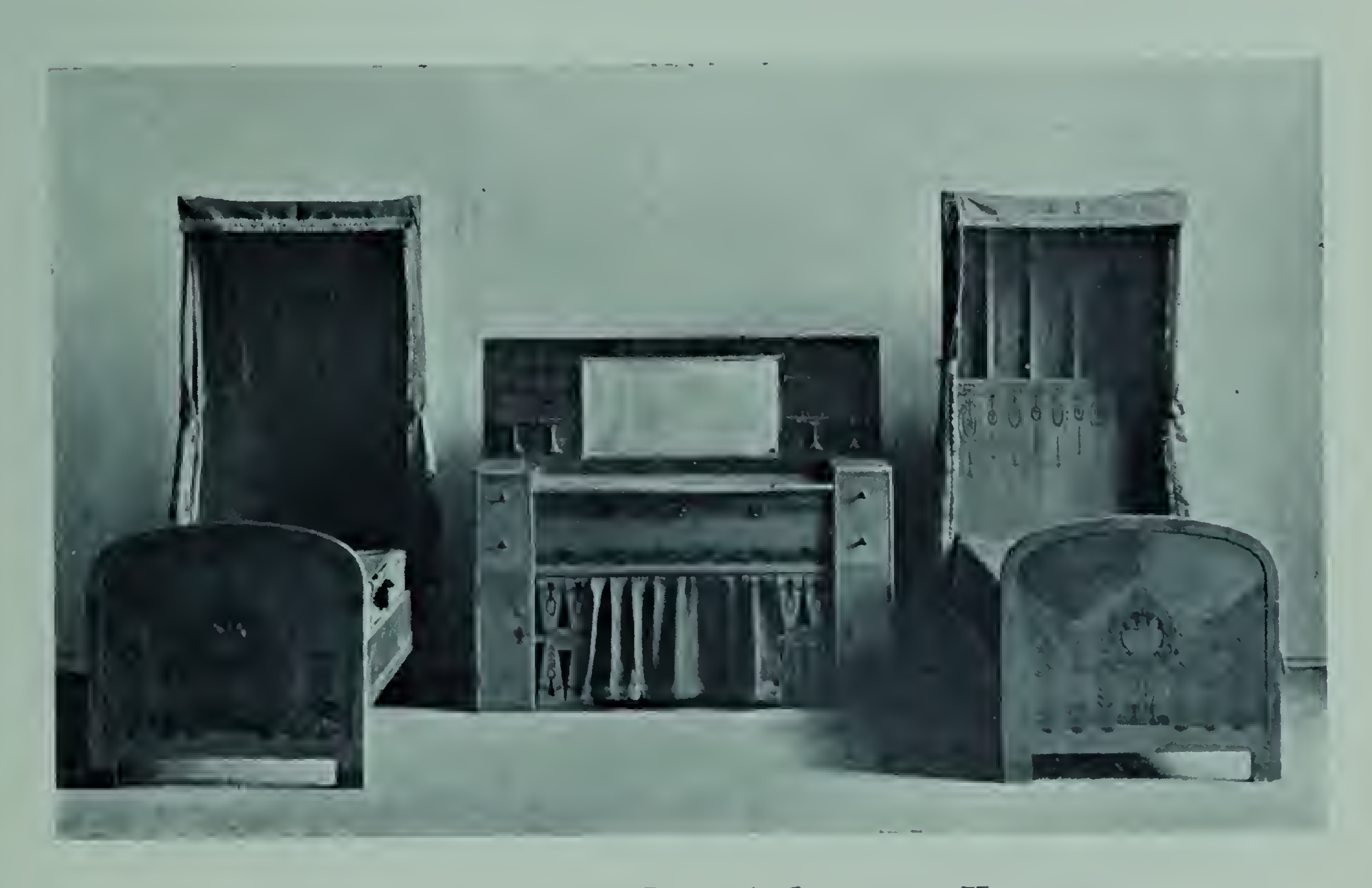
3. *L'École nationale supérieure des arts et métiers à Kassa* est destinée pour les constructeurs-mécaniciens.

Les bâtiments et l'outillage de ces trois écoles représentent une valeur de 3.500,000 cour. environ; leur entretien a coûté, en 1905, la somme de 484,794 cour. Le nombre des élèves et des patrons qui ont fréquenté en 1904—05 ces écoles et les cours y annexés a atteint 2,345.

L'enseignement est théorétique et pratique; les sections pour les industries du bois, celles des métaux, les constructions mécaniques et l'industrie chimique sont munies d'ateliers, respectivement

de laboratoires; les élèves de la section du bâtiment sont tenus de travailler dans des chantiers hors de l'école pour se familiariser avec leur art. L'enseignement dure 48 à 50 heures par semaine, dont 20 à 26 pour les travaux d'atelier ou de laboratoire. Le certificat des cours terminés confère aux élèves le droit au volontariat d'un an.

De même que les écoles spéciales, les écoles supérieures s'appliquent aussi à faciliter aux industriels le perfectionnement dans leur métier. Les cours organisés à cet effet sont suivis par 2000 industriels par an, en moyenne.



Lits et lavabo de nursery. Dessin de GUILLAUME WESSELY.
École spéciale des industries du bois et des métaux, Kolozsvár.

Les Écoles supérieures sont, en outre, chargées de l'instruction spéciale à donner aux professeurs et contre-maîtres des écoles spéciales; les candidats dûment qualifiés et ayant acquis la pratique du métier à enseigner sont attachés, dans l'école supérieure, aux professeurs compétents qui leur enseignent la théorie, la technologie, les connaissances relatives au matériel et à la construction ainsi que



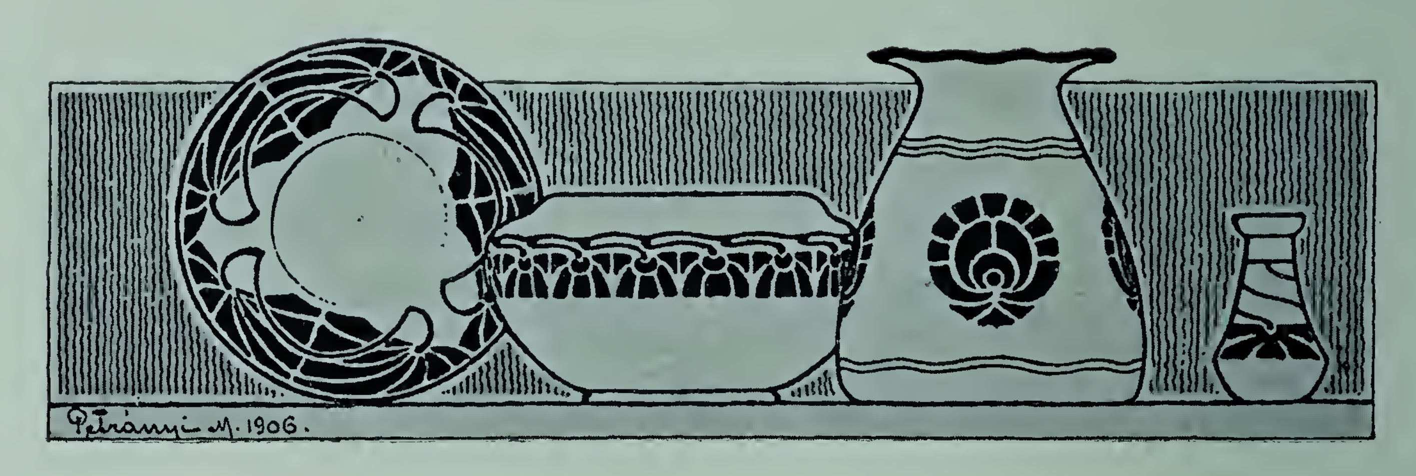
Canapé de nursery. Dessin de GUILLAUME WESSELY. □
École spéciale des industries du bois et des métaux, Kolozsvár.

le dessin spécial, ils assistent aux cours des professeurs, de temps à autre ils enseignent eux-mêmes dans la présence du professeur.

Cet enseignement dure de 12 à 36 mois, après quoi le candidat passe, devant la commission, un examen comportant le plan d'études de l'école à laquelle il devra fonctionner. Les candidats pour les postes de chef d'atelier sont attachés pour trois ans à un ancien chef d'atelier et travaillent sous la surveillance du professeur compétent. Pendant les vacances tous ces candidats sont envoyés dans une grande usine de la branche d'industrie en question. Pendant toute la durée de ce stage ils reçoivent une bourse d'étude. Le ministère du commerce affecte 30,000 cour. environ par an pour ces stagiaires.



Planche, dans la nursery. Dessin de GUILLAUME WESSELY.
École spéciale des industries du bois et des métaux, Kolozsvár.



Vases engobées. Dessin de NICOLAS PETRÁNYI.
École spéciale des industries de la pierre et de la poterie, Székelyudvarhely.

IV. LES COURS SPÉCIAUX pour adultes et industriels pratiques — qui sont annexés aux écoles spéciales et aux écoles industrielles supérieures, ont lieu, généralement, pendant la saison d'hiver. À l'égard de leur but on distingue les cours suivants:

a) *Les Cours d'hiver pour l'industrie du bâtiment* tendent à enseigner à des maçons et à des tailleurs de pierre les connaissances théorétiques et le dessin spécial, requis pour qu'ils puissent devenir des chefs d'atelier ou des patrons. Ils durent quatre semestres d'hiver (de novembre jusqu'à la fin de mars), 42 heures par semaine.

b) *Les Cours pour chauffeurs de chaudières et surveillants de machines* tendent à enseigner les connaissances qui sont requises pour un bon chauffeur et pour le maniement d'une machine à vapeur. La durée du cours est de 6 semaines pour les chauffeurs, de 10 semaines pour les surveillants de machines fixes, et de 12 semaines pour les surveillants de locomobiles et de batteuses, toujours à raison de 9 heures par semaine.



Vases engobées. Dessin de NICOLAS PETRÁNYI.
École spéciale de la pierre et de la poterie, Székelyudvarhely.

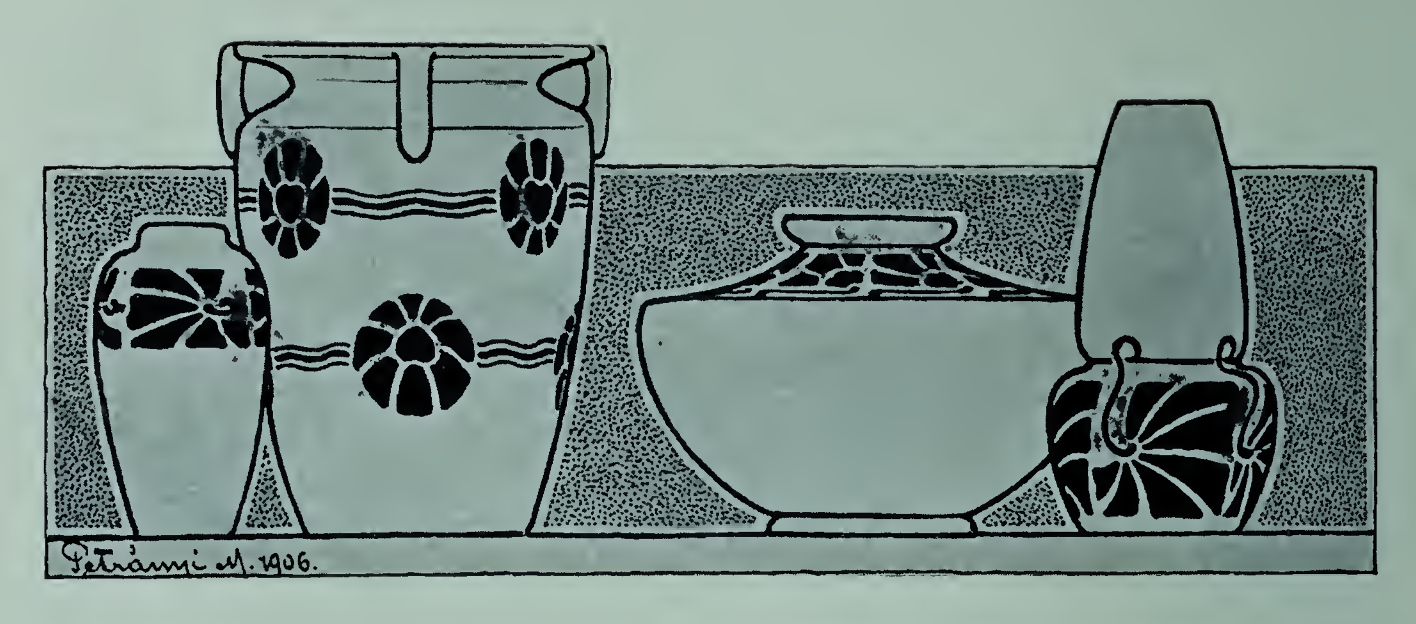
c) *Le Cours électrotechnique* est destiné pour des surveillants de dynamos et moteurs électriques et pour installateurs de conduites électriques. La durée du cours est de trois mois.

d) *Les cours de dessin et d'autres sujets industriels* enseignent, selon le besoin des industriels qui se présentent à l'admission, le dessin industriel, la comptabilité, la technologie, l'arithmétique industrielle et les nouveaux procédés d'atelier. Ces cours ont lieu généralement depuis novembre jusqu'à la fin de mars, aux heures de soir et les dimanche matin.

Les divers cours tenus dans les écoles industrielles de Hongrie sont suivis par 3000 industriels en moyenne.

En dehors desdites catégories il convient de mentionner encore

V. LES ÉCOLES INDUSTRIELLES POUR JEUNES FILLES appelées à assurer des ressources de revenus aux femmes par



Vases engobées. Dessin de NICOLAS PETRÁNYI. □ □
École spéciale des industries de la pierre et de la poterie, Székelyudvarhely.

l'enseignement pratique des ouvrages à la main. On y admet les jeunes filles âgées de plus de 14 ans et ayant terminé les 6 classes de l'école primaire. La durée ordinaire des cours est de deux années. Les principaux sujets de l'enseignement sont: la lingerie, la couture de robes, la broderie, la confection d'articles de mode. L'enseignement théorétique comprend la langue hongroise, l'arithmétique, la comptabilité, le dessin, à raison de 2 heures par sujet, en laissant 34 heures par semaine pour le travail pratique.

Ce groupe de l'enseignement industriel comporte: l'École nationale industrielle de jeunes filles (deux établissements à Budapest) et les écoles industrielles pour jeunes filles subsidiées par l'État (à Debreczen, Eger, Kézdivásárhely, Kolozsvár, Marosvásárhely, Miskolcz, Nyiregyháza, Sepsi-Szentgyörgy, Szeged). L'École de Budapest est fréquentée par 350 élèves environ; en 1905 son entretien a coûté 71.220 cour. Les neuf écoles de province subsidiées par l'État ont eu 600 élèves environ; les subsides y affectés ont atteint la somme

de 14.060 cour.; les autres frais ont été à la charge de sociétés privées.

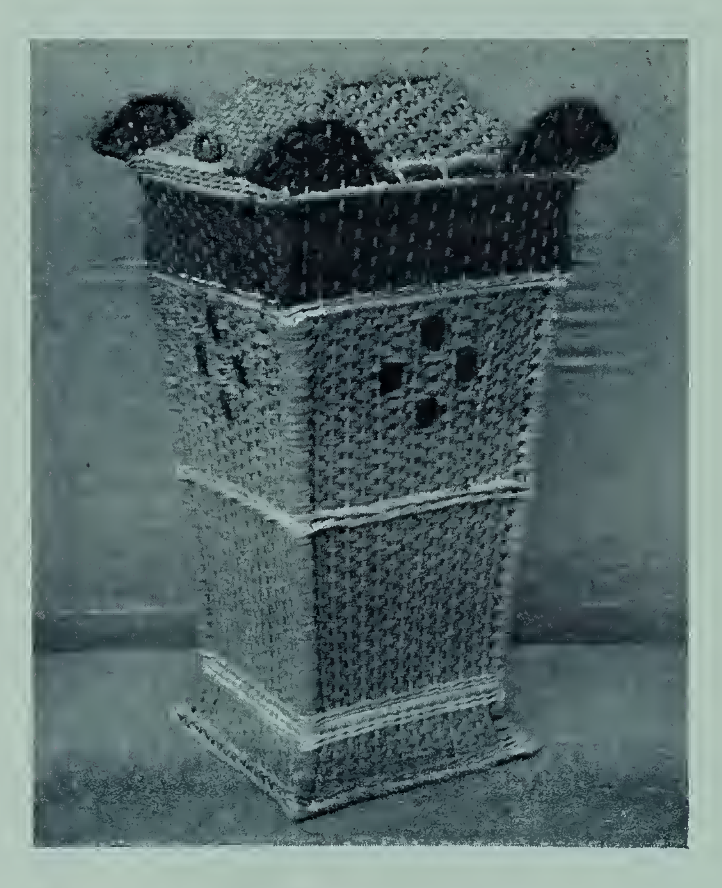
Pour terminer l'exposé des établissements d'enseignement industriel qui relèvent du ministère du commerce, nous mentionnons

VI. les MUSÉES INDUSTRIELS, savoir le *Musée Technologique à Budapest* et les *Musées industriels* de *Kolozsvár* et de *Marosvásárhely*. Au fond ces établissements s'occupent, non pas à enseigner l'industrie, mais à en faciliter le développement en mettant leurs collections et leurs bibliothèques à la disposition des industriels. Le Musée Technologique de Budapest comprend aussi des stations pour essais et expériences ayant trait à l'industrie; il organise périodiquement des expositions industrielles spéciales et organise des conférences sur des sujets industriels. La bibliothèque contient environ 12.000 volumes et dessins-modèles. En 1905 son entretien a coûté 78.960 couronnes.



Vases engobées. Dessin de NICOLAS PETRÁNYI.
École spéciale de l'industrie de la poterie, Ungvár.

Les Musées industriels de Kolozsvár et Marosvásárhely se rattachent aux écoles spéciales qui existent dans ces villes et fonctionnent selon les instructions qu'ils reçoivent du Musée Technologique de Budapest.



Panier à papier. Dessin de G. WESSELY. École pratique de vannerie, Békés. □

La direction scientifique de l'enseignement industriel hongrois — en y comprenant toutes les écoles qui relèvent soit du ministère de l'instruction publique, soit du ministère du commerce — incombe au *Conseil Supérieur de l'Enseignement industriel et commercial*, dont les présidents et vice-présidents sont nommés par le Roi. Ses membres sont nommés pour 6 ans, la moitié par le ministre du commerce et l'autre moitié par le ministre de l'instruction publique. Ils sont choisis dans le personnel de l'enseignement industriel et commercial et de parmi les notabilités de l'industrie et du commerce.





L'exposition collective des écoles nationales hongroises d'enseignement industriel a été organisée à Milan par *Edmond Faragó*, professeur à l'École supérieure des arts et métiers à Budapest.

Dessinateurs des ouvrages exposés: Faragó, Edmond; le Hall: tous les meubles en bois; cheminée; pendule de cheminée en fer forgé; étagère en fer forgé; patène; lustres.

Angyal, Béla, professeur à Körmöczbánya: dentelles.

Boros, Rodolphe, professeur à Budapest: rideaux, maroquineries.

Förk, Ernest, professeur à Budapest: fonts baptismaux en fer forgé; candélabre en fer forgé; fontaine de mur, en marbre; colonnes de marbre.

Gróh, Étienne, professeur à Budapest: ouvrages de dentellerie.



Bonbonnière. Dessin de G. WESSELY.
École pratique de vannerie, Békés.

Jankó, Jules, professeur à Arad: cabinet de travail.

Lakatos, Arthur, professeur à Budapest: tapis dits de Smyrne; chaudron patène en cuivre; ouvrages de maroquinerie.

Molnár, Eugène, professeur à Győr: salle à manger.

Petrányi, Nicolas, professeur à Székely-Udvarhely: plats engobés; paravent et outillage de cheminée en fer forgé; plat de décor en cuivre; frappe-champagne; panier à papier en cuivre; bahut à ferrure.

Raffay, Ladislas, professeur à Szeged: salon de réception pour hommes.

Suján, Paul, professeur à Pozsony: nappe tissée.

Wessely, Guillaume, dessinateur d'objets d'art décoratif à Budapest: nursery avec jouets, ouvrages de vannerie; échiquier avec figures; tapis dits de Smyrne; menus objets de ferronnerie.





◘ EXPOSITION COLLECTIVE DES ÉCOLES ◘ NATIONALES HONGROISES D'ENSEIGNEMENT ◘ INDUSTRIEL. ◘

Exposants :

BUDAPEST. ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS ET MÉTIERS.

Armoire de luxe; ouvrages en fer forgé et en cuivre repoussé. Dessins industriels.

KASSA. ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS ET MÉTIERS.

Dessins industriels.

BUDAPEST. ÉCOLE SUPÉRIEURE DES INDUSTRIES DU BÂTIMENT.

Dessins industriels.

ARAD. ÉCOLE SPÉCIALE DES INDUSTRIES DU BOIS ET DES MÉTAUX.

Cabinet de travail; candélabre en fer forgé.

GYŐR. ÉCOLE SPÉCIALE DES INDUSTRIES DU BOIS ET DES MÉTAUX.

Salle à manger; paravent de cheminée en fer forgé; frappe-champagne, panier à papier et plat de décor en cuivre repoussé.

KOLOZSVÁR. ÉCOLE SPÉCIALE DES INDUSTRIES DU BOIS ET DES MÉTAUX.

Nursery; patène en cuivre repoussé; service à oeufs; menus objets de ferronnerie.

MAROSVÁSÁRHELY. ÉCOLE SPÉCIALE DES INDUSTRIES DU BOIS ET DES MÉTAUX.

Caisse de luxe; socle de statue; bahut à ferrure; cassette; ornement de colonne en fer forgé; menus objets de ferronnerie.

SZEGED. ÉCOLE SPÉCIALE DES INDUSTRIES DU BOIS ET DES MÉTAUX.

Salon de réception pour hommes; fonts baptismaux en fer forgé; patène en cuivre repoussé; menus objets de ferronnerie.

TEMESVÁR. ÉCOLE SPÉCIALE DES INDUSTRIES DU BOIS ET DES MÉTAUX.

Pendule de salon (boîte); outillage de cheminée et candélabre en fer forgé; ustensiles de fumeur en cuivre repoussé.

BRASSÓ. ÉCOLE SPÉCIALE DE L'INDUSTRIE DU BOIS.

Fauteuils, caisse de salon; socle de statue; échiquier avec figures.

HOMONNA. ÉCOLE SPÉCIALE DE L'INDUSTRIE DU BOIS.

Vitrines; chaises.

IGLÓ. ÉCOLE SPÉCIALE DE L'INDUSTRIE DU BOIS.

Caisse de luxe, fauteuils.

UJPEST. ÉCOLE SPÉCIALE DE L'INDUSTRIE DU BOIS.

Vitrines, socle de statue, table.

GÖLNICZBÁNYA. ÉCOLE SPÉCIALE DE L'INDUSTRIE DES MÉTAUX.

Cheminée, lampadaires.

BUDAPEST. ÉCOLE SPÉCIALE DE MÉCANIQUE ET D'HORLOGERIE.

Pendules de salon et de cheminée, boîtes.

SZÉKELY-UDVARHELY. ÉCOLE SPÉCIALE DES INDUSTRIES DE LA PIERRE ET DE POTERIE.

Vases engobées; fontaine murale en marbre; socles; cheminée.

UNGVÁR. ÉCOLE SPÉCIALE DE POTERIE.

Poterie engobée.

ZALATNA. ÉCOLE SPÉCIALE DE TAILLEURS ET POLISSEURS DE PIERRE.

Colonnes de marbre; objets polis.

KÉSMÁRK. ÉCOLE SPÉCIALE DE L'INDUSTRIE TEXTILE.

Tapis dits de Smyrne; nappe-gobelin.

BELLUS, BÉKÉS et TOKAJ. ÉCOLES PRATIQUES DE VANNERIE.

Chaises et objets de luxe de vannerie.

HEGYBÁNYA—SZÉLAKNA. ÉCOLE PRATIQUE DE BIMBELOTERIE.

Jouets d'enfant.

KÖRMÖCZBÁNYA. ÉCOLE PRATIQUE DE DENTELLERIE.

Ouvrages de dentellerie; cols.

BUDAPEST. ÉCOLE INDUSTRIELLE DE JEUNES FILLES.

Broderies des meubles du salon de réception, rideaux, broderies artistiques (images, coussins, nappes).

KASSA. ÉCOLE INDUSTRIELLE DE LA MAISON DE CORRECTION.

Grandes vitrines; fauteuils, caisse; maroquinerie, tapis dits de Smyrne, tapis de plancher.

MÁRAMAROS-SZIGET. ÉCOLE PRATIQUE DE TISSAGE.

Subsidiée par l'État.

Les dessus tissés des chaises du salon; tissus, broderies artistiques.







Table, fauteuil et chaises dans le hall. Dessin d'EDMOND FARAGÓ.
École industrielle de la Maison de correction, Kassa.
Écoles spéciales de l'industrie du bois, Brassó, Homonna, Igló.
Les tissus : École pratique de tissage, Mármarossziget.



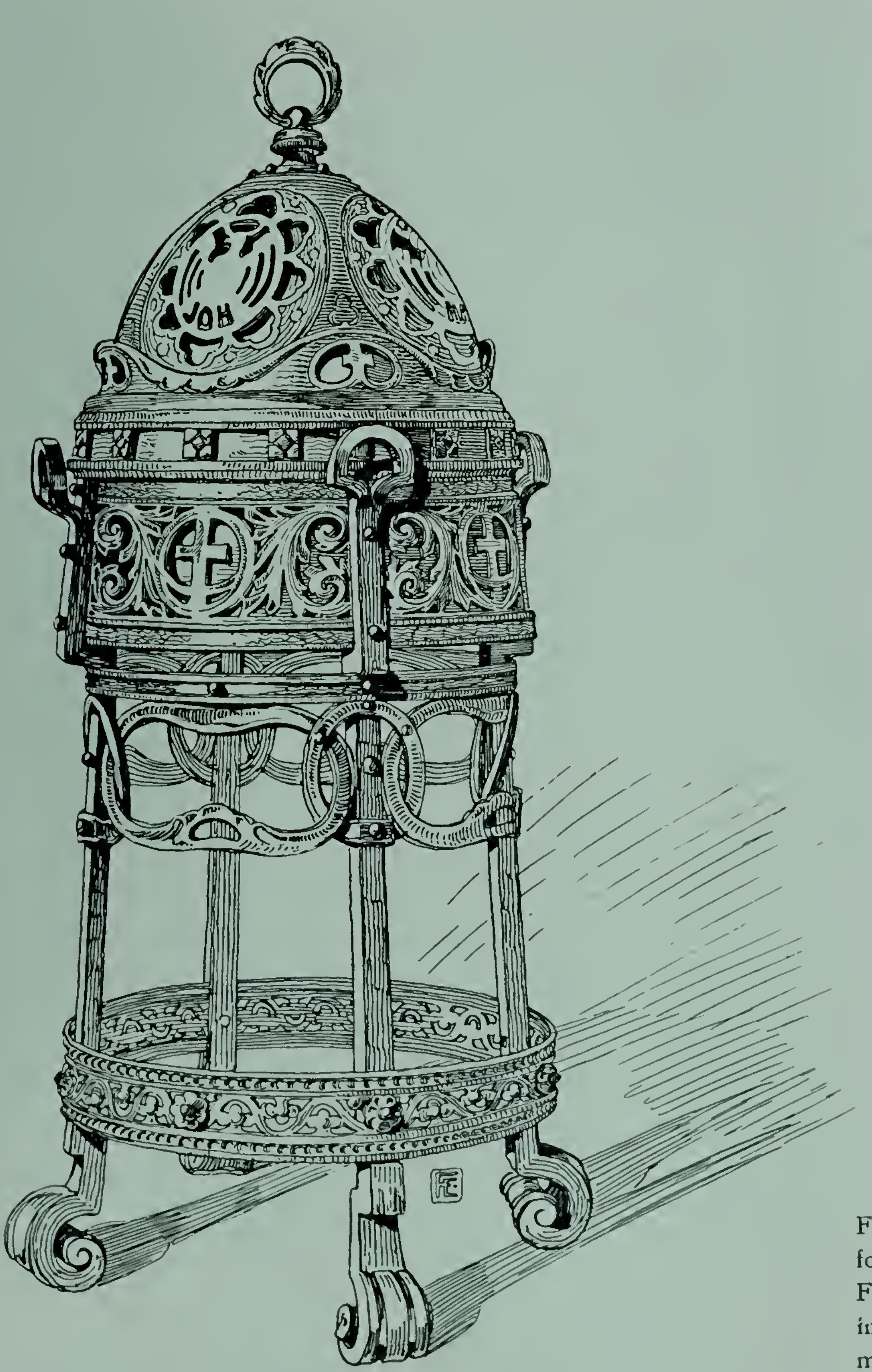
Armoire dans le hall. Dessin D'EDMOND FARAGÓ. □ □
École spéciale des industries du bois et des métaux, Marosvásárhely.



Bibliothèque avec ferrure en cuivre. Dessin d'EDMOND FARAGÓ.
École supérieure des arts et métiers, Budapest.



Pendule de cheminée. Dessin d' EDMOND FARAGÓ. École supérieure des arts et métiers, Budapest. ▫
Le mécanisme de la pendule : École spéciale de mécanique et d'horlogerie, Budapest. ▫ ▫



Fonts baptismaux en fer forgé. Dessin d'ERNEST FÖRK. École spéciale des industries du bois et des métaux, Szeged.



Cabinet de travail. Dessin de JULES JANKÓ.

École spéciale des industries du bois et des métaux, Arad.



Bibliothèque pour cabinet de travail. Dessin de JULES JANKÓ.
École spéciale des industries du bois et des métaux, Arad.



Tapis de Smyrne. Dessin d'ARTHUR LAKATOS. □ □ École industrielle de la Maison de correction, Kassa. □



Petit buffet et étagère de salle à manger. Dessin D'EUGÈNE MOLNÁR.
École spéciale des industries du bois et des métaux, Győr.



Buffet de salle à manger. Dessin D'EUGÈNE MOLNÁR.
École spéciale des industries des bois et des métaux, Győr.





Bonbonnières. Dessín de GUILLAUME WESSELY. École pratique de vannerie, Békés.



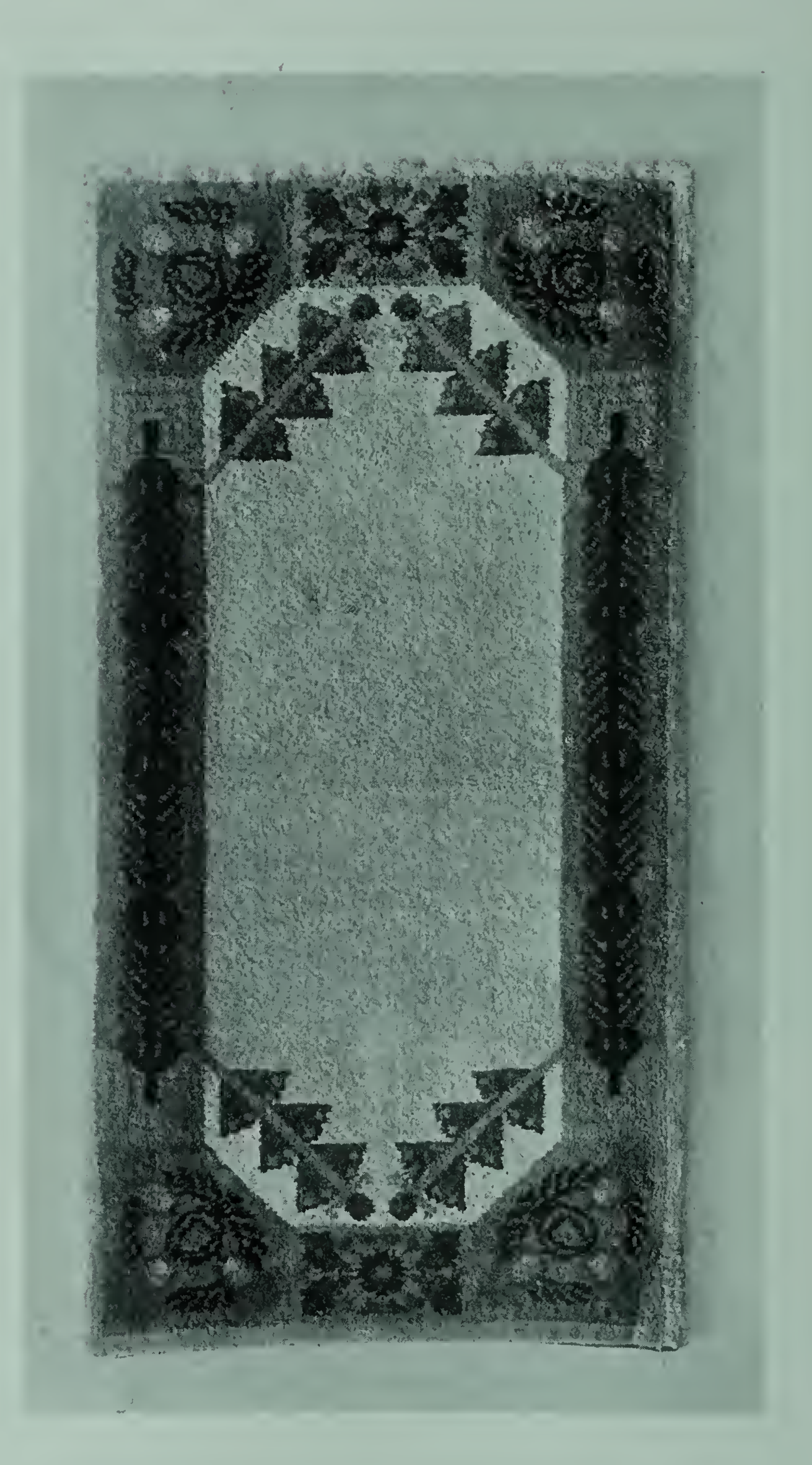
Vases engobées. Dessín de NICOLAS PETRÁNYI. École spéciale de l'industrie de la poterie, Ungvár.



Frappe-champagne, panier à papier et plat décor en cuivre repoussé avec socles en fer forgé. Dessin de NICOLAS PETRÁNYI. École spéciale des industries du bois et des métaux, Győr.



Salon. Dessin de LADISLAS RAFFAY.
École spéciale des industries du bois et des métaux, Szeged.



Tapis de Smyrne. Dessin de GUILLAUME WESSELY. École spéciale de l'industrie textile, Késmárk.



Tapis de Smyrne. Dessin de GUILLAUME WESSELY. École spéciale de l'industrie textile, Késmárk.



Nursery. Dessin de GUILLAUME WESSELY. École spéciale des industries du bois et des métaux, Kolozsvár. □ □



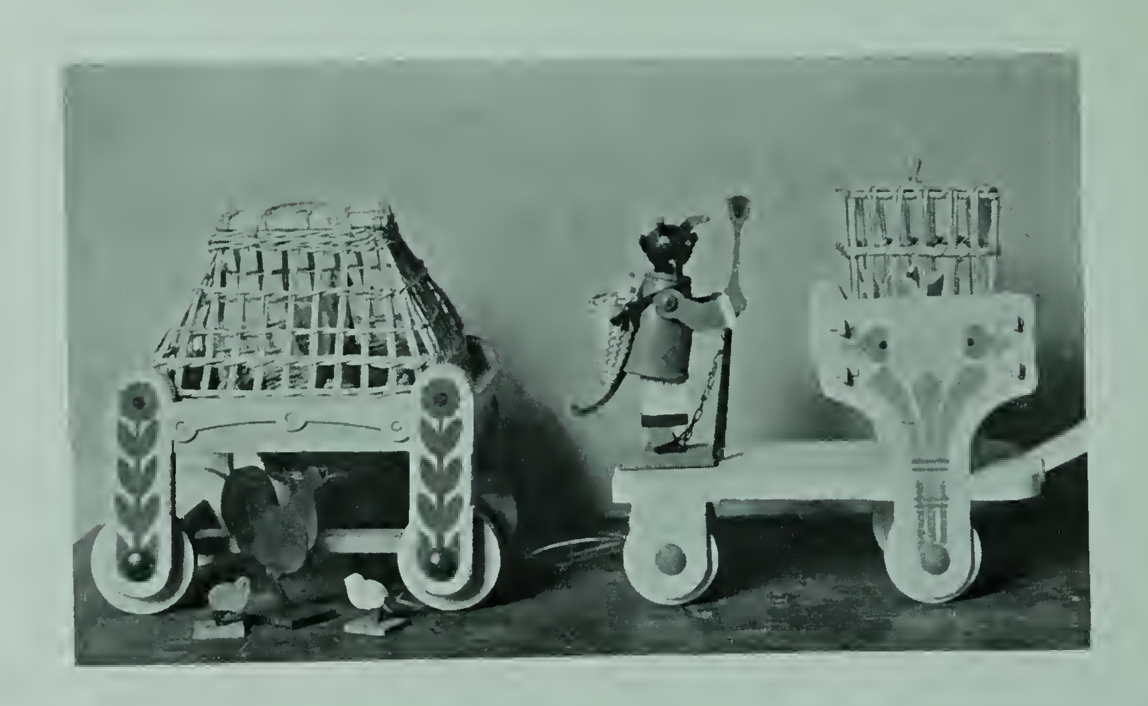
Couchette à emmailloter. Dessin de GUILLAUME WESSELY.
École spéciale des industries du bois et des métaux, Kolozsvár.



Armoire de nursery. Dessin de GUILLAUME WESSELY. □
École spéciale des industries du bois et des métaux, Kolozsvár.



Jouets modernes.
Dessin de
GUILLAUME
WESSELY.
École pratique
de bimbeloterie,
Hegybánya-
Szélakna.



Jouets modernes. Dessin de GUILLAUME WESSELY. École pratique de bimbeloterie, Hegybánya-Szélakna. □ □


ATHENÆUM
R-T